

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 8-9

Artikel: A quoi sert "Femmes suisses" ?

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Entre nous soit dit 4

Perles-mêle

Suisse actuelles 5

Dossier 9

*Le nucléaire :
un enjeu féministe ?*

Monde 14

*Economie américaine : les
femmes prennent le pouvoir*

*Algériennes : à la recherche
d'une identité*

Cantons actuelles 17

Cultur...elles 23

*Féminisme et éthique
protestante*

*Barcelone : le rendez-vous
des papivores*

Cassandra et les Romandes

Artisanat d'art 28

La beauté des lettres

A quoi sert « Femmes suisses » ?



Un dossier sur le thème « femmes et nucléaire »... « Mais, s'exclame une connaissance qui a travaillé dans la branche par le passé, il y a si peu de femmes là-dedans, vous n'aurez rien à dire ! » Cette personne, précisons-le, ne contestait nullement à *Femmes suisses* le droit de présenter, comme l'ont fait ou vont le faire à peu près tous les médias de Suisse, les enjeux de la votation du 23 septembre : c'est le choix d'une « perspective féminine » qui la laissait perplexe...

S'agissant d'un sujet, comme on dit, « d'intérêt général », et de surcroît d'un domaine où les femmes sont, matériellement, très peu présentes, un journal féministe n'aurait-il d'autre choix que de se taire ou de faire de l'information unisexe ? Nous avons tenté de prouver le contraire : non pas en présentant un hypothétique point de vue féminin univoque sur la question du nucléaire, mais en montrant que nos choix en matière de politique énergétique, quels qu'ils soient, nous engagent aussi (quoique pas exclusivement) en tant que féministes.

Nous l'avons dit et redit ici, nous continuerons à le dire et à le redire en dépit du reproche d'excès de pluralisme que certaines nous adressent : le féminisme n'est pas une marque déposée. Et il est notamment traversé de part en part par le débat entre les deux conceptions différentes du « progrès » qui font s'affronter pro et antinucléaires. Le « progrès », c'est aussi la « libération » des femmes : libération par la croissance et le développement technique, perçus par les un-e-s comme des préalables au bien-être social et à la justice ; ou libération par une reconversion radicale de nos actuelles priorités économiques, perçues par les autres comme écologiquement et humainement destructrices.

Mais ce que nous continuerons aussi à dire et à redire, c'est que le féminisme est une vision du monde, au sens le plus littéral de ce terme : une manière différente de voir les choses, et la faculté de voir des choses différentes. Sous couvert d'égalitarisme, on encourage aujourd'hui beaucoup les femmes à « sortir du ghetto », et non seulement à se mêler de tout, ce qui est en soi une excellente chose, mais à renoncer à toute référence à une spécificité quelconque. Citoyennes adultes et responsables, membres à part entière de la communauté, qu'aurions-nous besoin de rappeler à tout propos ce qui nous distingue ? Or, accepter cette neutralisation reviendrait tout bonnement à nous mutiler le regard.

Le féminisme est une manière différente de voir les choses, lorsqu'il y a consensus parmi les féministes sur les idées ; c'est la faculté de voir des choses différentes lorsque – et c'est le cas du débat sur le nucléaire – il s'agit moins de trouver un impossible accord que d'éclairer différemment le problème.

Et *Femmes suisses*, ça sert à ça !

Photo de couverture : Martine Gaillard